

## PV du 30 avril 2004

La deuxième séance du 3e cycle 2004 a réuni, le vendredi 30 avril entre 14h et 18h, une vingtaine de participants (voir la liste attachée) pour quatre exposés de doctorants et une mini-présentation PowerPoint du soussigné.

Des enseignants CUSO ont également pris part à la rencontre.

1) Fanny Mossière, "Rationalité et fantastique chez Brjusov". Construit autour de l'analyse du roman "L'Ange de feu" (1907), l'exposé met en question l'image convenue d'un Brjusov rationaliste qui contraste, au sein du symbolisme russe, avec les figures mystiques de Belyj et Blok. Il est rappelé que le XIXe et le début du XXe s. vivent l'engouement général pour les sciences occultes dont diverses variantes contaminent jusqu'aux sciences expérimentales. Inversement, les nouvelles technologies et découvertes scientifiques influencent le discours ésotérique (ainsi, la communication avec les esprits s'assimile au "télégraphe"). Le roman de Brjusov naît de cette cohabitation du rationnel et de l'irrationnel; l'explication du monde qu'il propose oscille entre le naturel et le surnaturel, le savoir académique et la "science des initiés"; le brouillage s'installe aux niveaux thématique, narratif, stylistique. Exemple type de "roman spéculaire", on se demande si son jeu avec le "diabolique" reste encore sous le contrôle de l'"auteur". Si l'écriture en ordonnant le réel le rationalise forcément, comment décrit-on l'irrationnel? — telle est le problème posé dans l'exposé.

*Remarques: La doctorante met en place une conception concernant le brouillage "démoniaque" qui résulte de l'interaction contradictoire de diverses instances du texte et dont la fonction, différente de la polyphonie bakhtinienne mais peut-être proche d'une certaine forme de carnavalisation, et d'ouvrir dans l'écriture une "fenêtre sur l'irrationnel". Soulignons la grande actualité (vue les débats épistémologiques en vogue) de la question du rapport entre les sciences ésotériques (qui résurgissent entre autres grâce à la Naturphilosophie du XIXe s. initiée par Goethe et Oken) et la science rationaliste.*

*Lors de la discussion, Rolf Fieguth rappelle l'influence de Dostoïevski ainsi que la notion du "narrateur non-fiable" (C.Wayne Booth) et conseille de tester le texte de ce point de vue. D'autres intervenants (Jean-Philippe Jaccard) soulignent l'importance pour la période concernée de l'occultisme sous diverses formes. Patrick Sériot s'interroge sur la langue parlée par les entités surnaturelles telle que rapportée par les participants des séances spirites et sur d'autres phénomènes linguistiques liés à la mode ésotérique (apprentissage spontané de langues inconnues, etc).*

2) Pavel Spiridonov, "Problema poiska literaturnyx tekstov v Internete". L'exposé est articulé autour de trois problèmes: (1) comment trier l'information obtenue sur Internet; (2) quel est le degré de fiabilité du texte trouvé sur Internet; (3) comment la question des droits d'auteur influence-t-elle la publication électronique, le doctorant a soulevé plusieurs autres questions. D'abord, celle de l'état chaotique du réseau russe, ensuite, celle des bibliothèques électroniques. La mode de la fin des années 1990 semble être retombée; les sponsors financent moins de projets; si la construction de nouveaux sites continue, leur maintenance devient de plus en plus problématique. Or, la maintenance continue est une condition de base pour le fonctionnement d'une bibliothèque. L'espoir réside, selon le doctorant, dans la création de filiales électroniques par les grandes bibliothèques traditionnelles pour lesquelles la publication Internet deviendra une activité permanente et obligée.

*Remarques: L'exposé provoque un débat animé autour du point, particulièrement sensible aux yeux des philologues, de la fiabilité des textes, ainsi que des questions pratiques concernant les modalités de la publication Internet.*

*L'exposé pose, sans la formuler explicitement, la question de nouvelles formes de transmission et de l'acquisition du savoir (la thèse du doctorant s'oriente dans cette direction). Les bases de données servent à conserver des documents peu accessibles; les textes numérisés simplifient des manipulations (recherches, statistiques); le changement technologique actuel n'a-t-il pour sens que de faciliter les opérations que nos études imposent? Ou bien incite-t-il à chercher d'autres procédures d'interrogation du monde, de textes, de cultures, ainsi que d'autres méthodes didactiques?*

3) Gaiané Mkrtchan, "Pervye diskussii o "muzyke dlja glaz" v Rossii (Rossijskaja Akademija Nauk)". Les procès verbaux de deux interventions à l'Académie des Sciences en 1742 à propos de l'invention d'un clavecin "pour les yeux" sont cités et discutés dans cet exposé qui ouvre trois interrogations essentielles. L'importance du

XVIII<sup>e</sup> s. dans la culture russe, avec le rythme effréné du "transfert des savoirs" entre l'Europe et la Russie, réclame plus d'attention que ne lui accordent habituellement nos Facultés. D'autre part, l'exposé met en avant la relation étroite entre le domaine artistique et celui des sciences en rappelant entre autres que toutes les Facultés scientifiques comportaient alors un département de la musique dont s'occupaient aussi bien les mathématiciens que les physiciens ou médecins. Enfin, l'étude du rapport synesthétique entre la vue et l'ouïe est essentielle pour la compréhension, encore incomplète, de la mythologie du Gesamtkunstwerk (dont celui de Skriabine) qui influence, en Russie et ailleurs, toute la période moderniste (et plus tard). La traduction savoureuse faite par un contemporain des discours en latin offre à elle seule un objet d'étude passionnant.

*Remarques: La thèse de la doctorante s'oriente vers l'étude des "tropes synesthétiques" dans la poésie moderniste. Le sujet choisi pour l'exposé entre parfaitement dans le cadre de notre séminaire; la possibilité de l'ouverture de celui-ci est bien démontrée.*

*On voit que de nombreux aspects du "transfert des savoirs" au XVIII<sup>e</sup> s. restent à étudier: pour le cas présenté, il est intéressant de réfléchir, au delà des raisons invoquées, sur la critique adressée par les intervenants de 1742 à l'invention française, prototype des instruments "optophoniques" à venir. D'autre part, la situation décrite n'est pas sans offrir quelques analogies avec notre époque qui pourraient être explorées (le dialogue entre les arts et les nouvelles technologies).*

4) Natalia Boyarskaya, "Florenskij i ego traktat *Mnimosti v geometrii*". C'est l'introduction d'un travail qui aborde l'influence de Florenski et de son livre sur le Boulgakov du "Maître et Marguerite". Le traité de Florenski, écrit en deux temps, se divise en deux parties. La première, consacrée à la recherche d'équivalents géométriques des nombres imaginaires, introduit une nouvelle manière de saisir la complexité de la structure de l'espace dans laquelle le visible et soutenu par l'invisible (aussi réel que l'est, pour le calcul mathématique complexe, le nombre imaginaire  $i = \sqrt{-1}$ ). La deuxième partie tente à prouver que la géométrie du monde représenté dans "La Comédie Divine" de Dante correspond aux nouvelles avancées de la science, notamment, à la théorie de la relativité. La doctorante présente avec beaucoup de clarté l'argumentation de Florenski (ainsi que les erreurs qu'il commet et qui rendent sa démonstration peu acceptable du point de vue scientifique) ainsi que son but, exploiter la science pour moderniser la vision chrétienne ("néo-orthodoxe") du monde, tout en reliant cette nouvelle vision à ses supposées sources médiévales (Dante servant de relai entre les deux).

Remarques: Comme pour l'intervenante précédente, il faut souligner l'adéquation du sujet et de la problématique servant de cadre à notre séminaire. La thèse examine la situation du roman de Boulgakov dans l'espace de genres défini notamment par Bakhtine (satire menippée); on voit que la prise en compte du dialogue entre la littérature et la science rend plus complexe et donc plus intéressant l'inscription de l'œuvre dans son contexte.

Des remerciements sont dus à M. Alexei Boyarsky dont l'intervention très savante a clarifié la topographie du monde décrit par Florenski.

5) Leonid Heller, "Les cristaux du temps, ou la 4<sup>e</sup> dimension: un minuscule complément visuel à l'exposé du Prof. Fieguth": une rapide série d'images — cristaux, dessins de manuels qui construisent les géométries cristallines, tableaux de peintres russes modernistes depuis Vroubel jusqu'à Filonov, ainsi que la représentation de l'hypercube (la figure en 4 dimensions) qui évoque la structure du cristal. Afin de montrer que le "thème du cristal" (1) peut être suivi dans la littérature autant que dans les arts visuels et qu'il a son importance; (2) est riche de divers apports et contaminations (notamment, la vision cubiste analytique rejoint la vision en facette cristalline); (3) véhicule diverses significations telle que la perfection, la pérennité ou la structure complexe de l'espace et, plus particulièrement, la 4<sup>e</sup> dimension.

Envoyez vos ajouts et vos corrections au procès verbal.

Voici la liste des participants à la séance du 30 avril:

—Cantinotti Andrea Unil

- Coldefy Anne Paris IV
- Chernysheva Svetlana UniGe
- Dobritsyn Andreï Unil
- Fieguth Rolf UniFr
- Heller Leonid Unil
- Jaccard Jean-Philippe UniGe
- Kouzovkova Anna Unil
- Mkrtchian Gaiane UniGe
- Morard Annick UniGe
- Mossière Fanny Unil
- Nadtotchi Edouard Unil
- Schönenberger Margarita Unil
- Velmezova Katia Unil
- Boyarskaya Natalia Unil
- Boyarsky Alexey EPFL
- Rey-Bellet Marcela Unil
- Rey-Bellet Olivier Unil
- Schäfer Barbara UniFr
- Sériot Patrick Unil
- Spiridonov Pavel Unil
- Uebersax Liliana Unil

Le programme de notre rencontre suivante est en train de se préciser; en voici une version préalable:

—Irina Popova (Moscou), "Srednevekovye *Spiritualy* i ikh vlijanie v nachale XX veka"

—Natalia Boyarskaya, "Traktat P.Florenskogo o *Mnimostiakh v geometrii*" i roman Bulgakova *Master i Margarita*"

—Eugen Stancu (Budapest), "L'image de la science dans la science-fiction roumaine"

—Edouard Nadtotchi, "La science dans le discours du stalinisme (titre provisoire)"

On pense à la mise en fonctionnement, sur notre site, d'un emplacement qui pourrait recueillir les textes présentés, les procès verbaux et surtout les commentaires des participants au séminaire. Par ailleurs, le projet d'une publication ultérieure se dessine avec de plus en plus de netteté.

Sur ces bonnes paroles, le soussigné envoie ses amitiés à tout le monde.

A bientôt

Leonid Heller